

PAR LE RÉALISATEUR DE HITCH
LE CHASSEUR DE PRIMES
 THE BOUNTYHUNTER

Le 14 avril 2010
 au cinéma

L'illustré

Edition n°14 du 07.04.2010 > NOTRE PLANÈTE Polémique climatique

Le climat en 3 controverses



Jean-Claude Keller étudie depuis quarante ans l'atmosphère de la Terre.
 Olivier Evard

La température n'en finit pas de monter entre climatologues alarmistes et climatosceptiques. «L'illustré» a préféré demander à un physicien vaudois, spécialiste de l'atmosphère et conférencier au salon Energissima, de commenter en toute sérénité trois arguments revenant sans cesse dans les discours des sceptiques.

Par *Philippe Clot*

Après les salves de missiles contre le Groupe international des experts sur le climat (GIEC) ces derniers mois, c'est au tour du plus célèbre climatosceptique de la francophonie, l'ex-ministre Claude Allègre, de se prendre une volée de bois... vert. Son dernier livre scandalise la communauté scientifique. Ce livre, intitulé L'imposture climatique ou la fausse écologie, ne serait qu'une collection d'énormités pseudoscientifiques et d'insultes contre les spécialistes du climat.

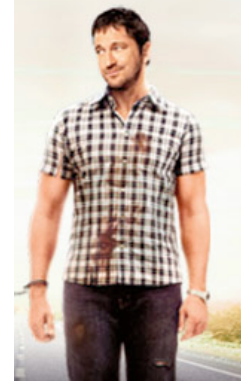
Cette agressivité réciproque et croissante entre partisans et opposants au danger climatique dû aux activités humaines dessert le débat scientifique, notamment en embrouillant l'opinion publique. Il vaut mieux transmettre les avancées de la science sans chercher la bagarre. C'est le cas du physicien vaudois Jean-Claude Keller. Ce professeur au gymnase de Morges et spécialiste de l'atmosphère a en effet développé des conférences pour le grand public. «D'abord, je ne cherche pas à déprimer les gens, surtout pas les plus jeunes. J'ai au contraire envie de leur donner le goût de l'avenir, de leur montrer les pistes qui existent pour relever les défis auxquels est confrontée la planète Terre.»

«Le réchauffement climatique en soi est une réalité scientifique absolue, incontestable, mesurée par les satellites»

Jean-Claude Keller, physicien

Mais l'exercice de vulgarisation est un art difficile, surtout dans un domaine aussi complexe que le climat. «Si vous prenez par exemple toutes les études du GIEC, cela représente une somme de 200 000 pages publiées durant vingt ans, rappelle le conférencier. Or, le GIEC en a tiré un rapport de 800 pages, dont il a fait un résumé de quatorze pages. Enfin, vous, dans L'illustré, vous allez écrire un article de deux pages. C'est comme si je résumais en une seule seconde mon cours de physique d'une année au gymnase.»

Cela n'empêche pas ce spécialiste de l'atmosphère, venu plus tard à l'enseignement, d'accepter de commenter, à la lueur de sa parfaite connaissance du dossier et en guise d'avant-goût de la conférence qu'il donnera dans le cadre d'Energissima, trois thèses revenant en boucle dans la bouche ou dans les écrits des climatosceptiques.



GERARD BUTLER

1 Pourquoi s'affoler? Le climat a toujours changé!

C'est la rengaine favorite de ceux qui contestent le réchauffement climatique pour cause d'augmentation de gaz carbonique dans l'atmosphère. Et, ajoutent-ils, les analyses de carottes de glace semblent démontrer que l'augmentation des températures moyennes précèdent l'augmentation de CO2 et de méthane, les deux principaux gaz à effet de serre. Ces gaz ne seraient donc pas responsables. «D'abord, cela ne se passe pas la même chose dans l'hémisphère nord et dans l'hémisphère sud, rappelle Jean-Claude Keller. Dans l'hémisphère nord, le pic des températures a plutôt tendance à suivre celui du CO2. Et les auteurs de ces études de paléoclimatologie rappellent que l'incertitude est de l'ordre de ce décalage. Les sceptiques passent aussi sous silence le possible effet amplificateur du CO2. Enfin, l'étude de ces carottes de glace montrent que les précédentes périodes de réchauffement étaient lentes. Beaucoup plus lentes que le réchauffement actuel.»

2 La faute du Soleil?

Les sceptiques accusent souvent le Soleil et ses variations d'intensité d'être le principal responsable des fluctuations du climat. «Le Soleil, c'est bien le moteur du climat, personne ne le conteste, reconnaît Jean-Claude Keller. Mais le problème de cette thèse, c'est qu'il n'existe aucun article scientifique décisif qui ait mis en évidence une corrélation entre la durée du principal cycle solaire, celui de Schwabe, qui dure en moyenne onze ans, et l'évolution des températures moyennes. Pourtant, depuis plus de deux décennies, des satellites mesurent très précisément l'énergie solaire en dehors de l'atmosphère. Mais aucune corrélation n'a pu être établie. Et l'anomalie entre 1940 et 1980 n'est pas explicable par le Soleil. C'est l'obscurcissement planétaire, dû notamment aux émissions de rejets soufrés, qui semble bien mieux expliquer la stagnation des températures durant cette période.»

3 Le réchauffement? Quel réchauffement?

Le dernier argument des sceptiques consiste à nier purement et simplement le réchauffement actuel, ou du moins à minimiser ce qu'on appelle le bilan radiatif de la Terre. «Sur ce point, je suis catégorique: l'effet de serre est une réalité scientifique absolue, vérifiée et mesurée avec la vapeur d'eau par les satellites MeteoSat Second Generation (MSG) et par le Service américain météorologique militaire par satellite, le DMSP F18. Ces satellites détectent la présence de la vapeur d'eau dans les couches basses de l'atmosphère en mesurant l'émission d'infrarouge venant de ces molécules. Quant au satellite japonais IBUKI, il fait le même travail mais avec le gaz carbonique et le méthane. On ne peut pas contester que des gaz à effet de serre absorbent les infrarouges et les réémettent, puisque ce phénomène est observé depuis l'espace. Il est donc scientifiquement faux de nier le rôle des gaz à effet de serre dans le réchauffement climatique.»

Ce scientifique rigoureux ose-t-il un pronostic sur l'évolution du climat? «La difficulté est de savoir si la concentration de CO2 aura un «effet allumette» qui provoquerait ou non un emballement du climat. En l'état des connaissances, personne ne peut répondre à cette question.»

Jean-Claude Keller donnera sa conférence sur les climatosceptiques dans le cadre d'Energissima, à Forum Fribourg, le dimanche 18 avril à 15 heures. Adresse de son site internet: www.conferences-climat-energie.ch

Tags: [écologie](#), [climat](#), [climatologues](#), [climatosceptiques](#), [température](#), [Energissima](#), [GIEC](#), [Jean-Claude Keller](#),